

**Chambre
des Représentants**

**Kamer
der Volksvertegenwoordigers**

9 OCTOBRE 1946.

**BUDGETS
DU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR POUR LES
EXERCICES 1945 ET 1946**

**RAPPORT
FAIT, AU NOM DE LA
COMMISSION DE L'INTÉRIEUR ⁽¹⁾,
PAR M. BACCUS.**

MESDAMES, MESSIEURS,

Généralement, on apprécie les éléments d'un budget par comparaison avec ceux du budget antérieur. Mais la confrontation des chiffres de 1945 ou 1946 avec ceux de 1939 nous semble vaine, la guerre ayant bouleversé la structure budgétaire. Contentons-nous donc de comparer entre eux les budgets de 1945 et de 1946.

Les dépenses ordinaires pour 1946 sont en augmentation de 38,537,964 francs par rapport à l'exercice de 1945. En effet, l'application des dispositions nouvelles en matière de traitements, d'indemnités ou de subventions dus au personnel, l'organisation des élections, l'augmentation des tarifs postaux, l'application des nouveaux barèmes des soins médico-phar-

(1) Composition de la Commission : M. Van Cauwelaert, président; MM. De Taeye, Develter, Goffings, Herinckx, Hermans (Fernand), Kiebooms, Mellaerts, Van Acker (Benoît), Vandenberghe (O.), Vanhamme. — Baccus, De Keuleneir, Demoitelle, Fromont, Gelders, Spinoy, Tielemans, Vandevelde. — Dispy, Frère. — Amelot.

Voir :

4-VII (1944-1945) et 4-VII (1946) : Budgets.

9 OCTOBER 1946.

**BEGROOTINGEN
VAN HET MINISTERIE VAN BINNENLANDSCHE
ZAKEN VOOR DE DIENSTJAREN 1945 EN 1946**

**VERSLAG
NAMENS DE
COMMISSIE VOOR DE BINNENLANDSCHE ZAKEN ⁽¹⁾,
UITGEBRACHT DOOR DEN HEER BACCUS.**

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

Over 't algemeen, beoordeelt men de gegevens van een begrooling in vergelijking met deze van de vorige begrooting. De vergelijking van de cijfers van 1945 en 1946 met deze van 1939, schijnt ons evenwel vruchteloos, daar de oorlog ingrijpende veranderingen heeft aangebracht in de begrotingsstructuren. Wij zullen er ons dan ook mede vergenoegen, de begrootingen van 1945 en van 1946 te vergelijken.

Ten opzichte van het dienstjaar 1945, zijn de *gewone uitgaven* voor 1946 verhoogd met 38 miljoen 537,964 frank. Inderdaad, de toepassing van de nieuwe bepalingen betreffende de aan het personeel verschuldigde wedden, vergoedingen en tegemoetkomingen, de organisatie van de verkiezingen, de verhooging der posttarieven, de toepassing van nieuwe

(1) Samenstelling van de Commissie : de heer Van Cauwelaert, voorzitter; de heeren De Taeye, Develter, Goffings, Herinckx, Hermans (Fernand), Kiebooms, Mellaerts, Van Acker (Benoît), Vandenberghe (O.), Vanhamme. — Baccus, De Keuleneir, Demoitelle, Fromont, Gelders, Spinoy, Tielemans, Vandevelde. — Dispy, Frère. — Amelot.

Zie :

4-VII (1944-1945) en 4-VII (1946) : Begrootingen.

H.

maceutiques à l'Œuvre Nationale des Invalides de Guerre (n° 2, poste 24) ont entraîné des dépenses supplémentaires s'élevant respectivement à 16,691,100 francs, 9,340,000 francs, 1,338,264 francs et 12 millions 012,400 francs.

Ce dernier chiffre mérite quelques explications :

L'Œuvre Nationale des Invalides de la Guerre (O.N.I.G.) a été créée par la loi du 11 octobre 1919, complétée par celle du 16 avril 1929, et son statut organique a été fixé par l'arrêté royal du 16 février 1920, modifié par ceux du 29 mai 1922 et du 1^{er} juin 1934.

La mission de l'O.N.I.G. se réalise en ordre principal par :

1° La rééducation professionnelle des invalides de 1914-1918 et de 1940-1945;

2° La fourniture des appareils de prothèse et autres nécessités par l'infirmité pour laquelle les invalides ont été pensionnés;

3° L'octroi des soins médicaux :

a) Aux invalides militaires de 1914-1918 pour toutes les maladies et infirmités;

b) Aux invalides civils de 1914-1918 : en médecine générale, pour toutes les affections; en médecine spéciale, uniquement pour l'affection causale de l'invalidité;

c) Aux invalides militaires et civils de 1940-1945 : uniquement pour l'affection causale de l'invalidité;

4° L'assistance (matérielle) :

a) Le crédit : l'Office de crédit de l'O.N.I.G. consent aux invalides militaires et civils pensionnés au titre de la guerre de 1914-1918 et de celle de 1940-1945, des prêts productifs garantis par hypothèque ou assurance et cession du tiers de la pension d'invalidité (loi du 9 août 1920 et arrêté royal du 12 novembre 1920 et du 18 juin 1930);

b) Le secours en argent ou en nature aux invalides et éventuellement à leurs familles.

Au 5 décembre 1945, le nombre total des invalides de la guerre immatriculés à la Caisse Nationale des Pensions de guerre était de 108.350 (82.450 militaires et 25.900 civils) pour 1914-1918 et de 13.700 (6.500 militaires et 7.200 civils) pour 1940-1945. En ce qui concerne cette dernière catégorie, le nombre des demandes de pension d'invalidité introduites jusqu'à présent est d'environ 60.000. Parmi ces invalides, ceux qui se sont adressés à l'O.N.I.G. et qui en sont donc bénéficiaires, tout au moins pour les soins médicaux et pharmaceutiques dont l'octroi constitue l'activité la plus importante de l'Œuvre, sont au

barema's van medico-pharmaceutische zorgen op het Nationaal Werk der Oorlogsinvaliden (n° 2, post 24), hebben bijkomende uitgaven met zich gebracht, die onderscheidenlijk 16,691,100 frank, 9,340,000 frank, 1,338,264 frank en 12,012,400 frank belopen.

Dit laatste cijfer vereischt enkele uitleggingen :

Het Nationaal Werk der Oorlogsinvaliden (N.W.O.I.) werd opgericht door de wet van 11 October 1919, aangevuld door deze van 16 April 1929, en zijn organiek statuut werd vastgesteld bij besluit van 16 Februari 1920, gewijzigd door deze van 29 Mei 1922 en van 1 Juni 1934.

De taak van het N.W.O.I. omvat hoofdzakelijk :

1° De beroepsherscholing van de invaliden van 1914-1918 en van 1940-1945;

2° De levering van prothese-apparaten en andere, vereischt door de gebrekkigheid voor dewelke de invaliden gepensionneerd werden;

3° De verstrekking van medische zorgen :

a) Aan de militaire invaliden van 1914-1918 voor alle ziekten en gebrekkigheden;

b) Aan de burgerlijke invaliden van 1914-1918 : op gebied van de algemeene geneeskunde, voor alle ziekten; op gebied van de bijzondere geneeskunde, alleen voor de kwaal die de oorzaak is van de invaliditeit;

c) Aan de militaire en burgerlijke invaliden van 1940-1945 : alleen voor de kwaal die de oorzaak is van de invaliditeit;

4° Bijstand (stoffelijke) :

a) Het krediet : de Kredietdienst van het N.W.O.I. staat aan de militaire en burgerlijke invaliden, die wegens de oorlogen 1914-1918 en 1940-1945 werden gepensionneerd, productieve leeningen toe, gewaarborgd door hypotheek of verzekering en door afstand van het derde van het invaliditeitspensioen (wet van 9 Augustus 1920, koninklijk besluit van 12 November 1920 en van 18 Juni 1930);

b) De hulp in geld en in natura aan de invaliden en, eventueel, aan hun gezinnen.

Op 5 December 1945, bedroeg het volledig aantal van de bij de Nationale Kas voor Oorlogspensioenen ingeschreven invaliden 108,350 (82,450 militairen en 25,900 burgers) voor 1914-1918 en 13,700 (6,500 militairen en 7,200 burgers) voor 1940-1945. Wat deze laatste categorie betreft, belooft het aantal der tot heden toe ingediende aanvragen voor invaliditeitspensioenen ongeveer 60,000. Het aantal invaliden die zich tot het N.W.O.I. hebben gewend en die er dus de rechthebbenden van zijn, ten minste voor de medische en pharmaceutische zorgen — wat de belangrijkste bedrijvigheid is van het Werk, —

nombre de 84.000 (soit les $\frac{4}{5}$ du total) pour 1914-1918 et, actuellement, de ± 8.000 (soit les $\frac{3}{5}$ du total) pour 1940-1945.

Pour remplir sa mission, l'O.N.I.G. dispose de subsides de l'Etat, qui constituent largement la majeure partie de ses ressources, auxquelles viennent s'ajouter celles d'autres provenances qui forment son fonds propre, lequel est destiné principalement à l'assistance.

Il y a lieu de mettre à part l'Office de Crédit de l'O.N.I.G., qui fonctionne à l'intervention de la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite.

Par contre, les dépenses exceptionnelles sont en diminution de 2,645,000 francs.

Au chapitre des dépenses résultant de la guerre, on note une diminution de 758,263,350 francs.

Au Budget du Commissariat Général à la P.A.P., les dépenses ordinaires ont été laminées : 157 millions 633,155 francs de moins qu'en 1945. Cependant le montant des dépenses résultant de la guerre passe, dans ce Département, de 75 à 81 millions. En réalité, cet accroissement de dépenses n'est qu'apparent, un même poste rassemblant tous les crédits dispersés précédemment dans d'autres chapitres.

Signalons à propos de la P.A.P. une question qui, posée au sein de la Commission ainsi qu'au Bulletin des Questions et Réponses, a été depuis largement discutée dans la presse. Cette question a ému de nombreux organismes intéressés au maintien ou à la disparition du *Corps National des Groupes Mobiles de Secours*.

Ce Corps a été créé par un arrêté du Régent en date du 4 janvier 1945 pour « faire face au développement croissant de l'emploi de projectiles à trajectoire très mal délimitée ». Il était destiné à intervenir rapidement aux endroits où les moyens se seraient avérés inexistantes ou insuffisants. Mais la guerre est finie. Aujourd'hui les pompiers professionnels se dressent unanimement contre les Groupes Mobiles dont ils proclament la survivance illégale et inutile. Ils demandent leur suppression pure et simple et la répartition de leur matériel entre les Corps de pompiers professionnels des grandes villes. Ils demandent, en outre, que les millions dépensés pour l'entretien de ces unités mobiles soient consacrés à la réorganisation générale du Service d'incendie dans le pays.

A cela, le Ministère de l'Intérieur répond par un rapport que lui a adressé en mai 1945 l'Inspecteur général des Services d'Incendie. L'Inspecteur n'a visité que les grandes villes. Partout il a relevé de sérieux défauts dans l'organisation des services de secours. Il croit que par suite de la disparition prochaine des pompiers de la P.A.P. plusieurs cités,

beloopt 84,000 (dit is de $\frac{4}{5}$ van het totaal) voor 1914-1918 en, thans, $\pm 8,000$ (dit is de $\frac{3}{5}$ van het totaal) voor 1940-1945.

Om zijn taak te vervullen, beschikt het N.W.O.I. over staatstoelagen die ruimschoots het grootste deel van zijn inkomsten verlegenvoordigen; daarbij komen nog de inkomsten uit andere bronnen, die zijn eigenlijk fonds vormen, dat in hoofdzaak bestemd is voor de hulpverlening.

De Kredietdienst van het N.W.O.I., die werkt door bemiddeling van de Algemeene Spaar- en Lijfrentekas, dient afzonderlijk te worden beschouwd.

Daarentegen, zijn de uitzonderingsuitgaven verminderd met 2,645,000 frank.

Uit het hoofdstuk van de uitgaven voortvloeiende uit den oorlog blijkt een vermindering van 758,263,350 frank.

In de Begroting van het Commissariaat-Generaal voor de P.L.B. zijn de gewone uitgaven ingekrompen : 157,633,155 frank minder dan in 1945. Nochtans stijgt het bedrag van de uitgaven voortvloeiende uit den oorlog in dat departement van 75 tot 81 miljoen. Eigenlijk is die stijging van uitgaven slechts schijnbaar, vermits alle kredieten die vroeger over andere hoofdstukken verspreid waren, onder éénzelfden post werden samengebracht.

Wij vestigen, in verband met de P.L.B., de aandacht op een vraag, die in den schoot van de Commissie evenals in het Bulletin van Vragen en Antwoorden werd gesteld en sindsdien uitvoerig werd besproken in de pers. Deze vraag heeft bij talrijke organismen, die betrokken zijn bij het behoud of bij de afschaffing van het Nationaal Korps der Mobiele Groepen voor Hulpverlening, beroering verwekt.

Dit korps werd opgericht door een besluit van den Regent van 4 Januari 1945 om « het hoofd te bieden aan de stijgende ontwikkeling van het gebruik van projectielen met moeilijk te bepalen koers ». Het was bestemd om snel in te grijpen waar de verdedigingsmiddelen niet voorhanden of ontoereikend mochten blijken. De oorlog is echter voorbij. Thans verzetten de beroepsbrandweermannen zich als één man tegen de Mobiele Groepen, waarvan zij het onwettelijk en overbodig behoud aan de kaak stellen. Zij vragen hun eenvoudige afschaffing en de verdeling van hun materieel onder de korpsen van beroepsbrandweermannen der groote steden. Zij vragen, bovendien, dat de miljoenen, die uitgegeven worden voor het onderhoud van die mobiele eenheden, zouden besteed worden voor de algemeene wederinrichting van 's lands brandweerdienst.

De Minister van Binnenlandsche Zaken antwoordt daarop met een verslag, dat hem in Mei 1945 werd toegestuurd door den Inspecteur-Generaal van de Brandweerdiensten. Deze heeft alleen de groote steden bezocht. Overal stelde hij ernstige gebreken vast in de inrichting der diensten voor hulpverlening. Hij vreest dat verschillende, zelfs belangrijke ste-

même importantes, se trouveront privées de tout secours rapide contre l'incendie.

Le tableau ci-dessous établit les interventions du Groupe Mobile pour la période du 15 septembre 1945 au 1^{er} juin 1946 et permet de se rendre compte des services rendus par le dit Groupe Mobile.

Période du 15 septembre 1945 au 1^{er} juin 1946.

	Nombres d'heures d'interventions
20 sept. 1945 — Dépôt de munitions à La Pinte . . .	8 h.
16 nov. 1945. — Accidents d'aviation à Woluwe-Saint-Étienne.	4 h.
22 déc. 1945. — Incendie à Charleroi-Broucheterre. . .	1 h.
10 déc. 1945. — Caserne du 14 ^e d'artillerie, Boulevard Saint-Michel à Etterbeek	2 h.
26 janv. 1946. — Dépôt Américain à Courcelles.	20 h.
12 févr. 1946. — Rupture de la Digue de l'Escaut à Heusden, travaux de colmatage.	15 h.
15 févr. 1946. — Dépôt pharmaceutique Américain à Charleroi.	3 h.
20 févr. 1946. — Musée d'Égyptologie au Cinquantenaire à Bruxelles	7 h. 30
12 mars 1946. — Dépôt de bombes, ancien champ d'aviation de Maldegem	6 h.
1 ^{er} avril 1946. — Dépôt de munitions à Oostakker . . .	3 h.
19 avril 1946. — Collège Cardinal Mercier à Braine-l'Alleud.	6 h.
3 mai 1946. — Château à Deurle près de Deynze . . .	4 h.
30 mai 1946. — Dépôt Américain route de Charleroi à Mons	3 h.
31 mai 1946. — Malterie Parent à Marchienne-au-Pont.	6 h.

Le Corps Mobile possède à ce sujet les plus élogieuses références signées par des états-majors américains, le directeur du Collège Cardinal Mercier de Braine-l'Alleud, le bourgmestre de Deurle-sur-Lys et le conservateur en chef des Musées royaux du Cinquantenaire.

Il semble donc que l'opposition des pompiers professionnels au maintien des unités mobiles de Bruxelles, Gand et Anvers provient surtout de la crainte qui s'est emparée de ces milieux de voir le Corps National nuire aux organismes communaux. Cette crainte ne me paraît pas raisonnable. Le but du Corps National n'est pas d'assurer les premiers secours en cas d'incendie, mais d'intervenir pour tout genre de gros sinistres tels que grands incendies, feux forestiers, explosions, inondations, ruptures de digues, catastrophes, etc.

L'instruction du Corps des Groupes Mobiles a été orientée dans ce but et suivant des méthodes moder-

den, door de komende verdwijning van de brandweer der P.L.B. zouden beroofd worden van iedere snelle hulpverlening tegen brand.

Onderstaande tabel geeft een overzicht van de tussenkomsten der Mobiele Groep voor het tijdperk gaande van 15 September 1945 tot 1 Juni 1946, en laat toe zich rekenschap te geven van de diensten, die door gezegde Mobiele Groep werden bewezen.

*Tijdperk gaande van 15 September 1945
tot 1 Juni 1946.*

	Aantal uren tussenkomst
20 Sept. 1945. — Munitieopslagplaats, te De Pinte. . .	8 u.
16 Nov. 1945. — Vliegtuigongeval, te St-Stevens-Woluwe.	4 u.
22 Dec. 1945. — Brand te Charleroi-Broucheterre. . .	1 u.
10 Dec 1945. — Kazerne van het 14 ^e artillerieregiment, St-Michielslaan, te Etterbeek.	2 u.
26 Jan. 1946. — Amerikaansche opslagplaats, te Courcelles	20 u.
12 Febr. 1946. — Doorbraak van den Scheldendijk, te Heusden, dempingwerken.	15 u.
15 Febr. 1946. — Amerikaansche opslagplaats van pharmaceutische producten, te Charleroi	3 u.
20 Febr. 1946. — Museum van Egyptologie in het Jubelpark, te Brussel	7 u. 30'
12 Maart 1946 — Opslagplaats van bommen, gewezen vliegveld van Maldegem	6 u.
1 April 1946 — Munitieopslagplaats, te Oostakker. . .	3 u.
19 April 1946. — Kardinaal Mercier College, te Eigenbrakel	6 u.
3 Mei 1946. — Kasteel van Deurle bij Deinze	4 u.
30 Mei 1946. — Amerikaansche opslagplaats op den weg van Charleroi naar Bergen	3 u.
31 Mei 1946. — Moulerij Parent, te Marchienne-au-Pont.	6 u.

Het Mobiel Korps beschikt, in dit verband, over de vleidendste referenties, ondertekend door Amerikaansche Staven, den directeur van het Kardinaal Mercier College te Eigenbrakel, den burgemeester van Deurle a/d Leie, den hoofdconservator van de Koninklijke Musea van het Jubelpark.

Het schijnt dus, dat het verzet van de beroeps-brandweermannen tegen het behoud van de mobiele eenheden van Brussel, Gent en Antwerpen vooral het gevolg is van het feit dat men in deze kringen vreest, dat het Nationaal Korps schade zou berokkenen aan de gemeenteorganismen. Die vrees schijnt me onredelijk toe. Het doel van het Nationaal Korps is niet de eerste hulpverlening te verzekeren, in geval van brand, maar tussenbeide te komen bij alle groote rampen, zooals groote branden, boschbranden, ontploffingen, overstromingen, dijkbreuken, rampen, enz.

De opleiding van het Korps der Mobiele Groepen werd in dien zin geleid, op grond van moderne

nes employées en France, en Angleterre, en Allemagne et en Amérique.

Le matériel et son armement sont conçus pour cette mission générale et ne peuvent en rien être comparés aux fourgons pompiers des corps communaux.

D'autre part, l'organisation des secours se fait sur le plan national et non pas régional, comme les pompiers communaux.

En principe, un départ de secours du Corps des Groupes Mobiles comprend des fourgons automobiles complets à matériel d'incendie, des fourgons type « pionniers », des voitures ambulances avec appareils de réanimation, un fourgon dit de pénétration comprenant des appareils respiratoires divers, un fourgon avec compresseur, découpeurs, marteaux pneumatiques, groupes électrogènes et même un fourgon médico-chirurgical.

Le Corps des Groupes Mobiles a été complètement remanié dès la fin de la guerre et, de plus, le maintien en activité du Corps des Groupes Mobiles de Secours, reconstitué pour sa nouvelle mission du temps de paix, a été demandé à plusieurs reprises par le Colonel Inspecteur général des Services d'Incendie de Belgique.

Quoi qu'il en soit, il est évident que l'existence du Service de Sécurité civile ne peut poursuivre ses activités sur la base de l'organisation actuelle. Ce problème, très complexe, exige toute l'attention du Gouvernement.

Un Conseil supérieur de la Sécurité civile a été créé à cet effet par arrêté du Régent du 20 janvier 1946. Il appartiendra désormais à ses membres d'étudier et de faire toutes les propositions en vue de la liquidation ultérieure des services de P.A.P., à la lumière des conclusions qu'aura amenées l'examen approfondi du problème de la protection civile contre les moyens modernes d'attaques et de destruction.

Pour en revenir aux dépenses résultant de la guerre, ajoutons que d'autres dépenses sont en voie de disparaître. Je pense notamment à la suppression du Service des Carburants.

Certains postes des budgets, comme l'aide aux communes mentionnées à l'article 45, l'indemnité complémentaire à des secrétaires communaux (n° 1, poste 32), le subside alloué à la ville de Bruxelles pour couvrir ses charges de police en tant que capitale du royaume, ont provoqué de la part des membres de votre Commission des demandes d'explications. On trouvera les réponses détaillées en annexe à ce rapport.

Mais, Mesdames et Messieurs, votre Commission ne s'est pas contentée de porter son attention sur les budgets qui lui étaient soumis. Les grands problèmes dont la solution relève du Ministère de l'Intérieur ont fait l'objet d'échanges de vues qui ne manqueront pas de produire leurs fruits, lorsque viendront en discussion les projets de loi qui s'élaborent dans

methoden, die in Frankrijk Engeland, Duitschland en Amerika worden gebruikt.

Het materieel en zijn uitrusting zijn aangepast aan deze algemeene opdracht en kunnen geenszins vergeleken worden met de brandweerswagens der gemeentekorpsen.

Anderzijds worden de hulpverleningen op nationaal en niet op gewestelijk plan, zooals bij de gemeentebandweer, ingericht.

Principieel omvat een hulpexpeditie van het Korps der Mobiele Groepen volledige autowagens met brandweermaterieel, wagens van het type « pionier », ambulantiwagens met reanimatietoestellen, een zgn. doorbraak-wagen met diverse ademhalingstoestellen, een wagen met compressor, ponsmachines, luchtkamers, stroomopwekkende aggregaten en zelfs een medisch-heelkundigen wagen.

Het Korps der Mobiele Groepen werd van bij het einde van den oorlog volledig omgewerkt en, bovendien, werd het behoud van het Korps der Mobiele Groepen, dat voor zijn nieuwe vredestaak opnieuw werd ingericht, herhaaldelijk gevraagd door den Inspecteur-generaal van de Belgische Brandweerdiensten.

Wat er ook van zij, het spreekt vanzelf, dat de Dienst voor de Burgerlijke Veiligheid zijn werkzaamheden niet kan voortzetten op grond van de huidige organisatie. Dit zeer ingewikkeld probleem vergt de volle aandacht van de Regeering.

Een Hooge Raad voor de Burgerlijke Veiligheid werd te dien einde opgericht door een besluit van den Regent van 20 Januari 1946. Het zal voortaan de taak van zijn leden zijn, alle voorstellen met het oog op de latere vereffening van de diensten der P.L.B. te bestudeeren en in te dienen, in het licht van de besluiten waartoe een grondig onderzoek van het probleem der burgerlijke bescherming hebben geleid.

Om terug te komen tot de uit den oorlog voortvloeiende uitgaven, voegen wij hier aan toe, dat andere uitgaven op het punt staan te verdwijnen. Ik denk inzonderheid aan de afschaffing van den Dienst voor de Motorbrandstoffen.

Zekere begroolingsposten, zooals de in artikel 45 vermelde hulp aan de gemeenten, de toeslag aan gemeentesecretarissen (n° 1, post 32), de toelage, toegekend aan de stad Brussel, om de politie-uitgaven als hoofdstad van het Koninkrijk te dekken, hebben vanwege de leden van Uw Commissie vragen tot opheldering uitgelokt. De uitgebreide antwoorden worden gegeven in de bijlage bij dit verslag.

Maar, Mevrouwen, Mijne Heeren, Uw Commissie heeft er zich niet toe bepaald, haar aandacht te wijden aan de begroolingen die haar werden voorgelegd. De groote problemen, waarvan de oplossing ressorteert onder het Ministerie van Binnenlandse Zaken, hebben het voorwerp uitgemaakt van gedachtenwisselingen, die ongetwijfeld vruchten zullen

les Commissions spéciales chargées de résoudre les importantes questions de la situation financière des communes, des grandes agglomérations, de l'épuration administrative, etc.

Les finances communales. — La question a été évoquée à maintes reprises, tant avant qu'après la guerre, à la tribune des deux Chambres. Privées de recettes régulières, la plupart des communes sont incapables de faire face aux dépenses ordinaires et extraordinaires qui leur incombent normalement. Cette situation n'est pas nouvelle. Mais la guerre l'a aggravée. La dette globale des communes a augmenté de 50 %. M. Minnaert signalait récemment au Sénat que la ville de Gand a une dette de près d'un milliard, soit de 6,000 francs environ par habitant.

Une Commission spéciale a été instituée pour remédier à la situation lamentable des communes. Des sous-commissions ont été créées pour étudier les questions relatives : 1° aux dépenses en matière de secours civils; 2° à la collaboration des administrations locales avec l'administration des contributions en vue de la perception exacte des impôts; 3° au redressement des finances provinciales; 4° à la reprise des dépenses et déficits de guerre des communes, à la réforme des fonds des communes et aux dépenses obligatoires d'intérêt général imposées aux communes (ravitaillement, chômage, milice).

Ces sous-commissions ont fait rapport à la Commission spéciale et celle-ci a fait parvenir ses propositions et ses suggestions au Ministère de l'Intérieur qui de son côté a donné des instructions pour que la question puisse être soumise dans son ensemble au prochain Conseil des Ministres.

Souhaitons qu'une solution satisfaisante intervienne à bref délai. En attendant, des mesures exceptionnelles pourraient être prises en faveur des communes sinistrées, afin de compenser la disparition de la matière imposable.

Néanmoins, il est douteux que la reprise par l'État de toutes les dettes de guerre et la prise à charge par celui-ci des dépenses de fonctionnement des services d'intérêt national constituent des solutions suffisantes.

C'est toute la fiscalité communale qu'il faudrait radicalement réformer en liant plus étroitement que par le passé la politique financière des communes à celle de l'État, en élargissant les bases d'établissement des centimes additionnels, en créant une solidarité effective entre les communes par une meilleure répartition du fonds des communes.

afwerpen, wanneer de wetsontwerpen zullen behandeld worden, die worden opgemaakt in de bijzondere Commissies belast met de oplossing van de belangrijke kwesties van den financieelen toestand der gemeenten, de groote agglomeraties, de administratieve epuratie, enz.

Gemeentefinanciën. — Dit vraagstuk werd reeds vóór den oorlog herhaaldelijk in beide Kamers opgeworpen. Beroofd van regelmatige inkomsten, kunnen de meeste gemeenten onmogelijk de gewone en de uitzonderinguitgaven bestrijden die normaal te hunnen laste vallen. Die toestand is niet nieuw, maar is door den oorlog verergerd. De globale schuld der gemeenten steeg met 50 t. h. De heer Minnaert wees er nog onlangs in den Senaat op, dat de stad Gent een schuld heeft van bijna één milliard, dat is ongeveer 6,000 frank per inwoner.

Een Speciale Commissie werd opgericht om dien bedenkelijken toestand van de gemeenten te verhelpen. Sub-commissies werden opgericht om de vraagstukken te bestudeeren betreffende : 1° de uitgaven inzake burgerlijken steun; 2° de samenwerking van de plaatselijke besturen met het bestuur der belastingen met het oog op de juiste inning van de belastingen; 3° het herstel van de provinciale financiën; 4° de overneming van de oorlogssuitgaven en -tekorten der gemeenten, de hervorming van het Fonds der gemeenten en de verplichte uitgaven van algemeen nut die aan de gemeenten worden opgelegd (ravitailleering, werkloosheid, militie).

Drie sub-commissiën hebben verslag uitgebracht bij de Bijzondere Commissie, en deze heeft haar voorstellen en suggesties overgemaakt aan het Ministerie van Binnenlandche Zaken, die, van zijn kant, onderrichtingen heeft gegeven opdat het vraagstuk in zijn geheel bij den eerstvolgenden Ministerraad zou kunnen worden voorgelegd.

Hopen wij, dat spoedig een bevredigende oplossing wordt gevonden. Intusschen zouden, ten gunste van de geteisterde gemeenten, uitzonderingsmaatregelen kunnen worden genomen ten einde de verdwijning van de belastbare stof te compenseeren.

Het is nochtans twijfelachtig, of de overneming door den Staat van alle oorlogsschulden en het ten laste nemen door dezen van de uitgaven voor de werking van de diensten van nationaal belang, afdoende oplossingen zijn.

Gansch het gemeentelijk belastingstelsel zou grondig moeten hervormd worden. De financieele politiek der gemeenten zou, nauwer dan dit in het verleden het geval was, verbonden moeten zijn met deze van den Staat, door de verruiming van de grondslagen voor de vestiging van de opcentimes en door het scheppen van een daadwerkelijke solidariteit tusschen de gemeenten, door een betere verdeeling van het Fonds der gemeenten.

Les grandes agglomérations. — Ce problème, lui non plus, n'est pas neuf. Il pâtit à l'heure actuelle d'un malentendu né de l'organisation, sous l'occupation allemande, du Grand-Bruxelles, du Grand-Liége, du Grand-Charleroi, etc.

En réalité, il s'agit d'un problème que la Belgique s'était posé dès avant la guerre. Faut-il rappeler que dès 1853, le Gouvernement de l'époque proposait l'annexion des faubourgs de Bruxelles à la capitale ?

Par ailleurs, un arrêté royal du 1^{er} décembre 1936 avait chargé M. le baron Holvoet, Gouverneur de la province d'Anvers, de présenter au Gouvernement un rapport examinant sous leurs divers aspects les questions que soulève l'existence des grandes agglomérations urbaines dans notre pays.

On peut ainsi résumer les grandes lignes du rapport de M. Holvoet : la population des cinq grandes agglomérations urbaines croît continuellement; la gestion des matières administratives intéressant la collectivité des communes juxtaposées souffre d'un défaut d'unité. C'est vrai pour la police, le service des incendies, l'eau potable, le gaz, l'électricité, l'urbanisation, l'hygiène publique, l'éloignement des immondices, l'enseignement, les beaux-arts, les moyens de transport, l'assistance publique. Le morcellement du territoire en un grand nombre de communes entraîne des gaspillages certains. En matière d'enseignement et d'assistance publique, les faubourgs apparaissent souvent comme des parasites de la ville centrale. Par contre, M. Holvoet ne croit pas que la fusion des communes puisse résoudre le problème financier. Nous partageons cet avis. Mais nous pensons néanmoins que la centralisation des services permettrait de réaliser peu à peu de grosses économies, que l'exploitation de régies sur des territoires plus étendus permettrait de faire des bénéfices plus importants. Et M. le baron Holvoet concluait en demandant qu'à raison de leur rôle les grandes agglomérations bénéficient d'un régime particulier lors de la répartition des fonds de l'Etat.

Quoi qu'il en soit, le problème des grandes agglomérations demeure posé et doit recevoir une solution. M. le Ministre a promis que l'étude en serait reprise dès que la liquidation des agglomérations de fait créées à la faveur de l'occupation sera terminée et qu'on aura pu faire la part, parmi les résultats de cette expérience, des effets de la fusion comme telle et de ceux dus aux circonstances de guerre ou aux agissements coupables des personnes qui se sont trouvées à la tête de ces agglomérations.

Tant les enseignements tirés de la liquidation que le rapport déposé en 1937 par M. le baron Holvoet

De groote agglomeraties. — Ook dit probleem is niet nieuw. Op dat gebied heerscht er thans een zeker misverstand, voortspruitend uit de organisatie, onder de Duitse bezetting, van Groot-Brussel, Groot-Luik, Groot-Charleroi, enz.

In werkelijkheid, geldt het hier een probleem dat, in België, reeds lang vóór den oorlog was gesteld. Dient er aan herinnerd dat, reeds in 1853, de toenmalige Regeering de aanhechting voorstelde van Brusselsche voorsteden bij de hoofdstad?

Baron Holvoet, gouverneur der provincie Antwerpen, werd overigens, bij koninklijk besluit van 1 December 1936, ermede belast bij de Regeering een verslag in te dienen, waarin de vraagstukken, door de groote stedelijke agglomeraties in ons land ontstaan, uit alle gezichtspunten onderzocht worden.

Het verslag van den heer Holvoet kan in groote lijnen als volgt worden samengevat : de bevolking van de vijf groote stedelijke agglomeraties groeit voortdurend aan; het beheer van de administratieve stof, die de gemeenschap van de naast elkaar gelegen gemeenten aanbelangt, lijdt aan een gebrek aan eenheid. Dit is waar voor de politie, den brandweerdienst, het drinkwater, het gas, de electriciteit, den stedenbouw, de openbare gezondheid, den vuilnisdienst, het onderwijs, de schoone kunsten, de voermiddelen, den openbaren onderstand. Het is een feit, dat de verbrokkeling van het grondgebied in een groot aantal gemeenten verspillingen met zich brengt. Inzake onderwijs en openbaren onderstand, zijn de voorsteden dikwijls de parasieten van de centrumvormende stad. De heer Holvoet gelooft, daarentegen niet dat de samensmelting van de gemeenten het financieel probleem zou kunnen oplossen. Wij deelen die meening. Wij zijn, evenwel, van oordeel, dat de centralisatie van de diensten zou toelaten, stilaan groote besparingen te doen en dat de exploitatie van de regieën over uitgebreider grondgebieden zou toelaten belangrijke winsten te verwezenlijken. De heer Holvoet besloot met de vraag, dat de groote agglomeraties, uit hoofde van de rol die zij spelen, bij de verdeling van de staatsfondsen een bijzonder regime zouden genieten.

Wat er ook van zij, het vraagstuk der groote agglomeraties blijft gesteld en er dient een oplossing voor gevonden. De heer Minister heeft beloofd, dat de studie van het vraagstuk zou worden hernomen, zoodra de vereffening zal geëindigd zijn van de feitelijke agglomeraties, die onder begunstiging van de bezetting werden opgericht, en nadat men, wat de resultaten van die proefneming betreft, zal vastgesteld hebben wat op rekening dient te worden geschreven van de gevolgen van de samensmelting als zoodanig en wat op rekening van de gevolgen voortvloeiend uit de oorlogsomstandigheden en uit de schuldige handelwijze van de personen, die zich aan het hoofd van die agglomeraties bevonden.

Zooewel de lessen die uit die vereffening kunnen worden getrokken, als het verslag, in 1937 door

et les suggestions qui seront faites par la Commission qui s'occupe de la refonte des finances provinciales et communales pourront servir de base à un nouvel et définitif examen de la question.

*
**

L'adoption du budget est proposée par la Commission par 11 voix contre 7. Le rapport a été approuvé par 11 voix et 7 abstentions.

Le Rapporteur,
G. BACCUS.

Le Président,
F. VAN CAUWELAERT.

ANNEXES.

QUESTIONS POSÉES

PAR DES MEMBRES DE LA COMMISSION DE L'INTÉRIEUR DE LA CHAMBRE.

QUESTION N° 1. — Justification de l'indemnité complémentaire à des secrétaires communaux, inscrite au n° 1 du poste 38 (page 12).

REPOSE. — L'octroi d'indemnités complémentaires à certains secrétaires communaux est réglé par les arrêtés du Régent des 3 mai 1945 et 4 février 1946, lesquels prévoient à titre précaire au profit des agents définitifs, provisoires ou temporaires qui remplissent les fonctions de secrétaire communal et dont la rémunération annuelle est inférieure à 14,000 francs une indemnité à charge de l'Etat et correspondant à la différence entre cette somme et le montant de la rémunération susvisée.

La mesure répond à des nécessités impérieuses : d'une part, augmentation toujours accrue du travail et des responsabilités administratives des secrétaires communaux, lesquels, même dans les petites communes, doivent consacrer tout leur temps à l'administration, et, d'autre part, insuffisance manifeste des rémunérations résultant de l'application des barèmes communaux.

L'intervention du Trésor se justifie par les multiples missions d'intérêt général que les secrétaires communaux ont à assumer et par les charges excessives que présentent, pour la plupart des petites

Baron Holvoet ingediend en de voorstellen die zullen gedaan worden door de Commissie, die zich bezig houdt met de hervorming van de provinciale en gemeentelijke financiën, kunnen als grondslag dienen van een nieuw en definitief onderzoek van het vraagstuk.

*
**

De aanneming van de begroting wordt door de Commissie voorgesteld met 11 stemmen tegen 7. Het verslag werd goedgekeurd met 11 stemmen en 7 onthoudingen.

De Verslaggever,
G. BACCUS.

De Voorzitter,
F. VAN CAUWELAERT.

BIJLAGEN.

VRAGEN GESTELD DOOR LEDEN

VAN DE COMMISSIE VOOR DE BINNENLANDSCHE ZAKEN VAN DE KAMER.

VRAAG N° 1. — Verantwoording van den toeslag aan gemeentesecretarissen, ingeschreven onder n° 1 van post 38 (bladzijde 12).

ANTWOORD. — De toekenning van een toeslag aan sommige gemeentesecretarissen wordt geregeld door de besluiten van den Regent, van 3 Mei 1945 en 4 Februari 1946, waarbij, ten voorloopigen titel, ten gunste van de vaste, voorloopige of tijdelijke beampten die de functies van gemeentesecretaris waarnemen en wier jaarlijksche bezoldiging minder bedraagt dan 14,000 frank, een vergoeding wordt voorzien ten laste van den Staat, overeenstemmend met het verschil tusschen deze som en het bedrag van de hooger bedoelde bezoldiging.

De maatregel beantwoordt aan dwingende noodzakelijkheden : eenerzijds, steeds toenemende arbeid en aangroei van de administratieve verantwoordelijkheden der gemeentesecretarissen, die, zelfs in de kleine gemeenten, al hun tijd moeten besteden aan het bestuur, en, anderzijds, opvallende ontoereikendheid van de bezoldigingen voortvloeiend uit de toepassing van de gemeentelijke weddenschalen.

De tussenkomst van de Schatkist wordt gerechtsvaardigd door de menigvuldige opdrachten van algemeen belang die de gemeentesecretarissen hebben waar te nemen en door de overdreven lasten die, in

communes, les dépenses administratives qui leur sont imposées par la loi.

Dans les circonstances actuelles, la tâche et les responsabilités de ces agents vont encore en s'accroissant et le maintien de la mesure exceptionnelle en question en leur faveur s'impose donc.

QUESTION N° 2. — La loi sur l'emploi des langues est-elle appliquée de façon à donner toutes garanties aux intéressés ?

REPONSE. — En ce qui concerne mon Département, je veille à ce que la loi sur l'emploi des langues en matière administrative soit scrupuleusement appliquée. Je signale, par ailleurs, qu'il existe une Commission chargée de surveiller l'application de cette loi. Cette Commission a repris son activité.

QUESTION N° 3. — Est-il possible de doubler le subside alloué à la ville de Bruxelles pour couvrir les charges de police qui résultent de sa qualité de Capitale ?

REPONSE. — Le budget du Ministère de l'Intérieur prévoit deux crédits en vue de l'intervention de l'Etat dans les dépenses de police de la Capitale :

1° Article 21¹ (de 1945). *Participation de l'Etat dans les dépenses de police de la ville de Bruxelles, 5,000,000 de francs.*

L'origine de ce crédit remonte à 1902. Fixé primitivement à 200,000 francs, il fut porté à 350,000 francs en 1910 et à 750,000 francs en 1919.

En 1931, le Gouvernement a estimé pouvoir le porter à 1,400,000 francs, mais l'augmentation n'était pas intégralement acquise à la ville de Bruxelles. La majoration de 650,000 francs (portée à 675,000 francs en 1937) était accordée sous forme d'intervention dans les dépenses de police occasionnées aux communes de l'agglomération par la surveillance spéciale des hôtels des Ambassades et des Légations.

Depuis de nombreuses années, les mandataires de la ville de Bruxelles ont insisté pour obtenir une majoration du crédit en faisant valoir, d'une part, l'accroissement des charges de police imposées à la Capitale, et, d'autre part, l'important manque à gagner résultant des exonérations d'impôts dont bénéficient les immeubles, en nombre toujours croissant, affectés aux services publics.

Des pourparlers qui se sont tenus en 1940 entre délégués de la ville de Bruxelles, du Ministère des

het meereendeel der kleine gemeenten, worden vertegenwoordigd door de bestuursuitgaven die haar door de wet worden opgelegd.

In de huidige omstandigheden, nemen de taak en de verantwoordelijkheid van bedoelde beambten nog steeds uitbreiding, zoodat het behoud van den te hunnen gunste genomen uitzonderingsmaatregel zich opdringt.

VRAAG N° 2. — Wordt de wet op het taalgebruik toegepast, derwijze dat aan de belanghebbenden alle waarborgen worden verschaft ?

ANTWOORD. — Wat mijn departement betreft, draag ik er zorg voor, dat de wet op het taalgebruik in bestuurszaken nauwgezet wordt toegepast. Ik wijs, overigens, op het bestaan van een commissie die belast is met het toezicht op de toepassing van deze wet. Deze commissie heeft haar werkzaamheden hervat.

VRAAG N° 3. — Bestaat er mogelijkheid, de aan de stad Brussel toegekende toelage te verdubbelen om de politielasten te dekken, voortvloeiend uit haar hoedanigheid van Hoofdstad ?

ANTWOORD. — De begroting van het Ministerie van Binnenlandsche Zaken voorziet twee kredieten met het oog op de tusschenkomst van den Staat in de politie-uitgaven der Hoofdstad.

1° Artikel 21¹ (van 1945). *Aandeel van den Staat in de politie-uitgaven der stad Brussel, 5,000,000 frank.*

De oorsprong van dit krediet klimt op tot 1902. Aanvankelijk vastgesteld op 200,000 frank, werd het in 1910 opgevoerd tot 350,000 frank en, in 1919, tot 750,000 frank.

In 1931, heeft de Regeering geoordeeld het te moeten brengen op 1,400,000 frank, maar de verhooging werd niet in haar geheel toegekend aan de stad Brussel. De verhooging van 650,000 frank (gebracht op 675,000 frank in 1937) werd toegestaan onder vorm van tusschenkomst in de politie-uitgaven ten laste vallend van de gemeenten der agglomeratie door het bijzonder toezicht op de gebouwen van de ambassades en legaties.

Sedert ettelijke jaren, hebben de mandatarissen der stad Brussel aangedrongen om een kredietverhoging te bekomen, daarbij aanvoerend, enerzijds, den aangroei der politielasten opgelegd aan de Hoofdstad, en, anderzijds, het belangrijk tekort aan inkomsten voortvloeiend uit de belastingvrijstellingen voorzien voor de openbare diensten.

Besprekingen die in 1940 werden gevoerd tusschen de afgevaardigden van de stad Brussel, van het Minis-

Finances et du Ministère de l'Intérieur ont abouti à la conclusion que le crédit devait être porté à 5,000,000 de francs, ce qui fut réalisé au budget de 1941.

Mais depuis 1940, les rémunérations du personnel ont été affectées en général de majorations approchant de 100 %, compte tenu des indemnités diverses. Par ailleurs les immeubles occupés par les services publics sont incontestablement plus nombreux qu'avant la guerre.

Dans ces conditions, le doublement du crédit peut se justifier pour 1945 et 1946.

*
**

2^e Article 21² (de 1945). *Participation de l'Etat dans les dépenses de police occasionnées à la ville de Bruxelles et à certaines communes de l'agglomération bruxelloise pour la surveillance des hôtels des Ambassades et Légations, 675,000 francs.*

Ce crédit remonte à 1931. Fixé d'abord à 650,000 francs, il fut élevé à 675,000 francs en 1937 en raison de l'installation à Uccle de la nouvelle Ambassade de l'U.R.S.S.

En vertu d'un accord conclu entre le Gouvernement et les administrations communales intéressées, le subsidie est entièrement consacré à la rémunération d'une brigade spéciale chargée de collaborer avec la police locale pour la surveillance des agences diplomatiques.

Bien que le Gouvernement n'ait eu à aucun moment l'intention de couvrir l'entière des dépenses que nécessite la dite surveillance, on peut estimer que l'augmentation des rémunérations survenues depuis 1931 justifie le doublement pour 1945 et 1946 de l'intervention de l'Etat.

*
**

Ni la ville de Bruxelles, ni aucune autre commune de l'agglomération n'a encore saisi le Ministère de l'Intérieur d'une demande de majoration de subsidie, basée sur l'augmentation des rémunérations.

Néanmoins ce département avait l'intention de provoquer pour 1945 une adaptation des crédits susvisés aux conditions actuelles.

QUESTION N° 4. — L'épuration des conseils communaux et du personnel des administrations communales est-elle en bonne voie ?

REPOSE. — Au point de vue épuration administrative, le Département a été saisi de 4.638 dossiers, se répartissant comme suit :

terrie van Financiën en van het Ministerie van Binnenlandse Zaken hebben geleid tot het besluit, dat het krediet diende opgevoerd tot 5,000,000 frank, wat werd verwezenlijkt in de begroting voor 1941.

Sedert 1940 echter, werden de bezoldigingen van het personeel, in 't algemeen, met ongeveer 100 t.h. verhoogd, rekening houdend met de diverse vergoedingen. Anderzijds, zijn de door de openbare diensten bezette gebouwen onbetwistbaar talrijker dan vóór den oorlog.

Onder die voorwaarden, kan de verdubbeling van het krediet voor 1945 en 1946 worden gerechtvaardigd.

*
**

2^e Artikel 21² (van 1945). *Aandeel van den Staat in de politie-uitgaven van de stad Brussel en van sommige gemeenten uit de Brusselsche agglomeratie voor de bewaking van de ambassade- en legatiegebouwen, 675,000 frank.*

Dit krediet klimt op tot 1931. Aanvankelijk vastgesteld op 650,000 frank, werd het in 1937 opgevoerd tot 675,000 frank wegens de vestiging van de nieuwe ambassade van de U.S.S.R. te Ukkel.

Krachtens een overeenkomst afgesloten tusschen de Regeering en de belanghebbende gemeentebesturen, wordt de toelage in haar geheel aangewend voor de bezoldiging van een bijzondere brigade, die tot opdracht heeft samen te werken met de plaatselijke politie aan het toezicht op de diplomatieke agenten.

Hoewel de Regeering, op geen enkel oogenblik, het inzicht heeft gehad, de uitgaven veroorzaakt door bedoeld toezicht in hun geheel te dekken, kan men aannemen, dat de verhooging der bezoldigingen, die zich sedert 1931 voordeed, de verdubbeling rechtvaardigde, voor 1945 en 1946, van de Staatstusschenkomst.

*
**

Noch de stad Brussel, noch hetzij welke andere gemeente uit de agglomeratie, heeft tot nu toe bij het Ministerie van Binnenlandse Zaken een aanvraag tot verhooging der toelage ingediend, steunend op de verhooging der bezoldigingen.

Dit departement had niettemin het inzicht, voor 1945 een aanpassing te bewerken van hooger bedoelde kredieten aan de huidige omstandigheden.

VRAAG N° 4. — Is de epuratie van de gemeenteraden en van het personeel van de gemeentebesturen goed gevorderd ?

ANTWOORD. — In verband met de administratieve epuratie, werden bij het departement 4,638 dossiers aanhangig gemaakt, ingedeeld als volgt :

Conseillers provinciaux	343
Conseillers communaux	1,947
Bourgmestres	468
Échevins	329
Employés communaux	1,533
	4,620

En ce qui concerne les conseils provinciaux, l'épuration est terminée.

L'épuration des conseils communaux est très avancée et tout laisse prévoir un règlement complet de cette question à très brève échéance. En effet, sur 1.947 cas, 1.872 ont reçu une solution définitive. Il ne reste actuellement que 75 dossiers à traiter.

En ce qui concerne les bourgmestres, les échevins et les employés communaux, 1.376 cas doivent encore être examinés, dont :

209 dossiers concernant des bourgmestres;
140 dossiers concernant des échevins;
1.027 dossiers concernant des employés communaux.

Ci-joint un tableau statistique résumant la situation actuelle.

I. — CONSEILS COMMUNAUX.

Provinces	Nombre de dossiers	Dossiers terminés	Dossiers à traiter	Total
Anvers	214	207	7	214
Brabant	234	225	9	234
Flandre Occidentale	373	363	10	373
Flandre Orientale	386	371	15	386
Hainaut	146	140	6	146
Liège	320	308	12	320
Limbourg	179	167	12	179
Luxembourg	38	35	3	38
Namur	57	56	1	57
Total	1947	1872	75	1947

II. — BOURGMESTRES.

Anvers	101	72	29	101
Brabant	74	39	35	74
Flandre Occidentale	68	37	31	68
Flandre Orientale	54	21	33	54
Hainaut	41	23	18	41
Liège	43	19	24	43
Limbourg	35	15	20	35
Luxembourg	19	10	9	19
Namur	33	23	10	33
Total	468	259	209	468

Provincieraadsleden	343
Gemeenteraadsleden	1,947
Burgemeesters	468
Gemeentebedienden	1,533
Schepenen	329
	4,620

Wat de provinciale raden betreft, is de epuratie beëindigd.

De epuratie der gemeenteraden is ver gevorderd, en alles laat een volledige regeling van die aangelegenheid binnen zeer korten tijd voorzien. Inderdaad, op 1.947 gevallen, hebben er 1.872 een definitieve oplossing bekomen. Thans blijven nog slechts 75 dossiers af te handelen.

Wat de burgemeesters, schepenen en gemeentebedienden betreft, dienen nog 1.376 gevallen onderzocht, waaronder :

209 dossiers betreffende burgemeesters;
104 dossiers betreffende schepenen;
1.027 dossiers betreffende gemeentebedienden.

Hierna volgt een statistisch overzicht van den huidige toestand :

I. — GEMEENTERAADSLEDEN.

Provinciën	Aantal dossiers	Afgehandelde dossiers	Te behandelen dossiers	Totaal
Antwerpen	214	207	7	214
Brabant	234	225	9	234
West-Vlaanderen	373	363	10	373
Oost-Vlaanderen	386	371	15	386
Henegouwen	146	140	6	146
Luik	320	308	12	320
Limburg	179	167	12	179
Luxemburg	38	35	3	38
Namen	57	56	1	57
Totaal	1947	1872	75	1947

II. — BURGEMEESTERS.

Antwerpen	101	72	29	101
Brabant	74	39	35	74
West-Vlaanderen	68	37	31	68
Oost-Vlaanderen	54	21	33	54
Henegouwen	41	23	18	41
Luik	43	19	24	43
Limburg	35	15	20	35
Luxemburg	19	10	9	19
Namen	33	23	10	33
Totaal	468	259	209	468

III. — ÉCHEVINS.

Provinces	Nombre de dossiers	Dossiers terminés	Dossiers à traiter	Total
Anvers	62	44	18	62
Brabant	57	36	21	57
Flandre Occidentale	67	28	39	67
Flandre Orientale	48	28	20	48
Hainaut	30	26	4	30
Liège	29	11	18	29
Limbourg	22	9	13	22
Luxembourg	6	3	3	6
Namur	8	4	4	8
Total	329	189	140	329

IV. — AGENTS COMMUNAUX.

Anvers	368	150	218	368
Brabant	378	142	236	378
Flandre Occidentale	292	96	196	292
Flandre Orientale	210	63	147	210
Hainaut	102	25	77	102
Liège	95	9	86	95
Limbourg	57	12	45	57
Luxembourg	12	3	9	12
Namur	19	6	13	18
Total	1533	506	1027	1533

QUESTION N° 5. — Sous quelle forme et à quelles communes est répartie l'aide mentionnée à l'article 45 ?

REPONSE. — Ce crédit a été demandé et obtenu par le Département pour la première fois en 1942, pour parer au préjudice qui pouvait résulter pour les provinces et les communes à situation financière difficile de l'application de l'arrêté du 22 septembre 1941, limitant notamment à 15 et à 85 le nombre des centimes additionnels provinciaux et communaux aux taxes mobilière et professionnelle.

Ce crédit devant être réparti en fonction du rendement des additionnels aux bases précitées n'a encore pu être liquidé que pour 1942 et 1943. L'attribution, pour 1943, s'est faite sous forme de subside sur les bases suivantes :

A. — PROVINCES.

En 1943, la province de Hainaut était la seule dont la situation financière était réellement difficile, en raison notamment de la limitation des additionnels. Son budget ordinaire était légèrement déficitaire nonobstant la prévision de 50 centimes additionnels

III. — SCHEPENEN.

Provinciën	Aantal dossiers	Afgehandelde dossiers	Te behandelen dossiers	Totaal
Antwerpen	62	44	18	62
Brabant	57	36	21	57
West-Vlaanderen	67	28	39	67
Oost-Vlaanderen	48	28	20	48
Henegouwen	30	26	4	30
Luik	29	11	18	29
Limburg	22	9	13	22
Luxemburg	6	3	3	6
Namen	8	4	4	8
Totaal	329	189	140	329

IV. — GEMEENTEBEAMBTEN.

Antwerpen	368	150	218	368
Brabant	378	142	236	378
West-Vlaanderen	292	96	196	292
Oost-Vlaanderen	210	63	147	210
Henegouwen	102	25	77	102
Luik	95	9	86	95
Limburg	57	12	45	57
Luxemburg	12	3	9	12
Namen	19	6	13	19
Totaal	1533	506	1027	1533

VRAAG N° 5. — Onder welken vorm en aan welke gemeenten wordt de in artikel 45 vermelde hulp verdeeld ?

ANTWOORD. — Dit krediet werd voor de eerste maal in 1942 door het departement aangevraagd en bekomen om het hoofd te bieden aan het nadeel dat voor de provinciën en de gemeenten die in een moeilijken financiëleen toestand verkeerden kan voortvloeien uit de toepassing van het besluit van 22 September 1941, waarbij inzonderheid het aantal provinciale en gemeentelijke opcentimes op de mobiliën- en bedrijfsbelastingen werd beperkt tot 15 en 85.

Dit krediet, waarvan de omslag moet geschieden in functie van de opbrengst van de opcentimes volgens voormelde grondslagen, kon nog niet worden uitbetaald dan voor 1942 en 1943. De toekenning, voor 1943, is geschied onder vorm van toelage, op de volgende grondslagen :

A. — PROVINCIËN.

In 1943, was de provincie Henegouwen de eenige die in een waarlijk moeilijken financiëleen toestand verkeerde, inzonderheid wegens de beperking der opcentimes. Haar gewone begroting verloorde een klein tekort ondanks het dubbel feit, dat 50 opcen-

à la contribution foncière (15 à 40 suffisaient dans les autres provinces pour équilibrer le budget ordinaire) et l'inscription en recette d'une participation de 5,000,000 de francs dans le crédit faisant l'objet de la présente note.

Afin de faciliter son redressement, il lui fut attribué 7,500,000 francs, soit les 5,000,000 de francs inscrits au budget, augmentés d'une somme de 2,500,000 francs correspondant sensiblement au produit de 5 additionnels au foncier.

Il est à noter que 35 centimes additionnels aux taxes mobilière et professionnelle (différence entre 50 et le chiffre limite de 15) auraient donné, suivant les évaluations budgétaires, quelque 15,500,000 francs.

B. — COMMUNES.

D'une manière générale, n'ont pu bénéficier du crédit que les communes ayant établi au moins 260 centimes additionnels à la contribution foncière.

Une première répartition, s'élevant au total à 14,498,848 francs, attribuait à ces communes la différence absolue entre le produit des additionnels aux taxes mobilière et professionnelle de 1941 (derniers taux non limités) et celui de 1945 (taux limité à 85), lorsque cette différence était au préjudice de la commune.

Le solde du crédit a fait l'objet d'une deuxième répartition.

En furent tout d'abord exclues toutes les communes dont le déficit budgétaire ordinaire n'atteignait pas 50 francs par habitant et qui, de ce fait, pouvaient être considérées comme capables de se redresser elles-mêmes moyennant l'intervention de l'Etat dans certaines charges anormales de guerre.

La répartition fut faite en principe proportionnellement au produit des 20 centimes additionnels perçus par l'Etat dans chaque commune, pour l'alimentation du fonds de 100 millions, et en fait au principal des taxes passibles de ces additionnels, ce qui revient au même puisque le taux des additionnels est uniforme pour toutes les communes.

La formule était adaptée de telle sorte que le produit des additionnels établis par les communes en 1943 aux taxes mobilière et professionnelle, augmenté de la participation totale dans le crédit des 100 millions, ne dépasse pas 250 % du produit des centimes additionnels aux mêmes bases de 1941.

Cinq cent six communes ont bénéficié en 1943 du dit crédit de 100 millions.

limes op de grondbelasting werden voorzien (15 tot 40 volstonden in de andere provinciën om de gewone begrooting in evenwicht te brengen) en dat als ontvangst een aandeel van 5,000,000 frank in het in deze nota bedoeld krediet werd ingeschreven.

Om haar in de mogelijkheid te stellen, uit den moeilijken toestand te geraken, werd haar een bedrag van 7,500,000 frank toegekend, zijnde de 5,000,000 frank voorzien op de begrooting, vermeerderd met 2,500,000 frank, hetgeen merkkelijk overeenstemde met de opbrengst van 5 opcentimes op de grondbelasting.

Hierbij weze aangestipt, dat 35 opcentimes op de mobiliën- en bedrijfstaxen (verschil tusschen 50 en het grenscijfer 15) volgens de begrootingsramingen ongeveer 15,500,000 frank zouden hebben opgeleverd.

B. — GEMEENTEN.

In 't algemeen, konden de gemeenten die ten minste 260 opcentimes hadden gevestigd op de grondbelasting niet in aanmerking komen voor het krediet.

Een eerste verdeling, welke in totaal 14 miljoen 498,848 frank bereikte, kende aan die gemeenten het volstrekt verschil toe tusschen de opbrengst van de opcentimes op de mobiliën- en bedrijfsbelastingen voor 1941 (laatste niet beperkte bedragen) en die van 1945 (bedrag beperkt tot 85), wanneer dit verschil uitviel ten nadeele van de gemeente.

Het saldo van het krediet heeft het voorwerp uitgemaakt van een tweede verdeling.

In de eerste plaats, werden hiervan uitgesloten : alle gemeenten waarvan het tekort op de gewone begrooting geen 50 frank per inwoner bedroeg en die, wegens dit feit, konden worden beschouwd als bij machte zelf den toestand te boven te komen mits tusschenkomst van den Staat in zekere abnormale oorlogslasten.

In beginsel, geschiedde de verdeling evenredig aan de opbrengst van de door den Staat in elke gemeente geïnde 20 opcentimes voor de spijzing van het fonds van 100 miljoen, en, in feite, aan de hoofdsom van de voor die opcentimes vatbare taxes, wat op hetzelfde neerkomt, aangezien het peil der opcentimes eenvormig is voor alle gemeenten.

De formule werd derwijze aangepast, dat de opbrengst van de door de gemeenten in 1943 op de mobiliën- en bedrijfsbelastingen gevestigde opcentimes, vermeerderd met het totale aandeel in het krediet van 100 miljoen, niet meer bedraagt dan 250 t.h. van de opbrengst der opcentimes op dezelfde grondslagen als in 1941.

506 gemeenten zijn in 1943 in aanmerking gekomen voor het vermeld krediet van 100 miljoen.

QUESTION N° 6. — Liste des immeubles réquisitionnés par les armées alliées.

RÉPONSE. — La question ne relève pas de la compétence du Ministère de l'Intérieur. La liste des immeubles réquisitionnés au profit des armées alliées paraît pouvoir être donnée par le département des Finances (Office d'Aide Mutuelle) et celle des immeubles réquisitionnés au profit de l'Etat, par le département des Travaux Publics (Service des bâtiments civils) et par celui de la Défense Nationale (Service des bâtiments militaires). En ce qui concerne spécialement mon département, le crédit inscrit à l'article 43 du budget de l'exercice 1945 est devenu sans objet depuis qu'une circulaire en date du 19 février 1945 a mis les dépenses visées au libellé de l'article directement à charge de l'Office d'Aide Mutuelle. Il sera supprimé par la voie du plus prochain feuillet de transferts, réductions, etc.

QUESTION N° 7. — Les communes peuvent-elles espérer recevoir à brève échéance la part qui leur revient dans les recettes dues à l'amnistie fiscale ?

RÉPONSE. — Comme il ressort du discours prononcé le 4 juin 1946 par M. le Ministre des Finances à la Chambre des Représentants, le montant actuel des recettes faites par application de la loi d'amnistie n'atteint encore que 145 millions, mais leur progression rapide, au cours des mois à venir, peut être escomptée.

Des négociations sont en cours entre le Département de l'Intérieur et celui des Finances en vue d'assurer aux communes le versement, au fur et à mesure des perceptions, de la part qui leur revient dans ces recettes à titre d'additionnels et de quotes-parts.

VRAAG N° 6. — Lijst van de door de geallieerde legers opgeëischte gebouwen.

ANTWOORD. — Deze aangelegenheid behoort niet tot de bevoegdheid van het Ministerie van Binnenlandse Zaken. De lijst van de ten dienste van de geallieerde legers opgeëischte gebouwen zou blijkbaar kunnen worden verstrekt door het departement van Financiën (Dienst voor Onderlinge Hulpverlening), en die van de voor den Staat opgeëischte gebouwen door het departement van Openbare Werken (Dienst der burgerlijke gebouwen) en door dit van Landsverdediging (Dienst der militaire gebouwen). Wat in het bijzonder mijn departement betreft, heeft het in artikel 43 van de begroting voor het dienstjaar 1945 voorziene krediet geen bestaansreden meer sedert 19 Februari 1945, datum waarop de in dit artikel voorziene uitgaven bij omzendbrief rechtstreeks ten laste werden gelegd van den Dienst voor Onderlinge Hulpverlening. Het zal worden geschrapt op de eerstvolgende lijst van overdrachten, verminderingen, enz.

VRAAG N° 7. — Mogen de gemeenten er zich aan verwachten, eerlang het aandeel te ontvangen dat hun toekomt op de ontvangsten voortvloeiend uit de belastingamnestie ?

ANTWOORD. — Zooals blijkt uit de op 4 Juni 1946 door den Minister van Financiën in de Kamer der Volksvertegenwoordigers uitgesproken redevoering, bereikt het huidig bedrag van de bij toepassing van de amnestiewet gedane ontvangsten slechts 145 miljoen, doch de snelle aangroei er van mag worden verwacht tijdens de komende maanden.

Onderhandelingen zijn gaande tusschen het departement van Binnenlandse Zaken en dit van Financiën om aan de gemeenten, naar gelang de inningen, het bedrag te verzekeren dat hun op die ontvangsten, als opercentimes en aandeelen, toekomt.